



# Seine-Saint-Denis

SAINT-OUEN

Un romancier les a épaulés toute la semaine

## Les jeunes du Red Star en atelier d'écriture

Il faut longer les vitrines chargées de trophées du Red Star, pour rejoindre la salle de réunion du stade Bauer, à Saint-Ouen. Six footballeurs de 13 et 14 ans qui rêvent de lever les coupes les plus prestigieuses s'y sont retrouvés toute cette semaine, pour un atelier d'écriture. Ils ont troqué les crampons contre des bouquins. Une belle expérience dirigée par le romancier Hafid Aggoune, dans le cadre du prix Jules-Rimet qui récompensera le 14 novembre, un ouvrage de littérature sportive (*voir l'encadré*).

Les adolescents n'aiment pas lire et le reconnaissent. « J'ai du mal à rester concentré », résume William, 14 ans. Et pourtant, ses camarades et lui ont pris du plaisir ces derniers jours à faire travailler leur imagination et à découvrir les cinq livres sélectionnés pour le prix Rimet. « Ici, il n'y a personne pour nous critiquer », apprécie Laurent, 13 ans, en classe de 4<sup>e</sup> et qui est inscrit au club depuis six ans. « Ils ne se sentent pas à l'école, confirme Hafid Aggoune, dont le premier roman, « Les avenirs » publié en 2004 vient d'être réédité. Ils sont en confiance et comprennent que c'est important de maîtriser les mots. »

« On a faim d'apprendre », poursuit Laurent. L'espoir d'être repéré sur les terrains par un recruteur est aussi un puissant moteur. « Un ni-

veau scolaire correct et le comportement comptent beaucoup. Ça peut faire la différence pour être choisi », complète William. « C'est le foot qui nous pousse à nous accrocher », ajoutent ces sportifs qui s'entraînent six heures par semaine. Hafid Aggoune a également animé un atelier similaire avec les jeunes joueurs de l'Olympique lyonnais, il y a dix jours. « On est en contact avec le club de Bordeaux, pour y mettre en place le même projet », précise le romancier.

### ■ Réconciliés avec les livres

Adama lit à haute voix l'histoire qu'il a inventée, à partir des premières lignes d'un conte. Hafid Aggoune l'encourage. « A leur âge, je voulais être écrivain. C'était une vocation. Elle était aussi forte que la leur, pour devenir pro. Jeune, j'étais aussi passionné par le foot. A 12-14 ans, je jouais à Saint-Etienne. » Encore un nom aux résonances mythiques.

Le romancier et ces adolescents parlent décidément la même langue. Hafid Aggoune communique d'ailleurs son amour des mots en portant un survêtement de sport. Car dès l'atelier terminé, la petite équipe se retrouve sur le terrain du stade Bauer et se défie autour du ballon rond. Ruben, Adama, Laurent, Kevin, William et Iliès laissent volontiers éclater leur joie.

CLAIRE GUÉDON



Saint-Ouen, jeudi. Six jeunes du Red Star ont alterné entre l'atelier d'écriture dirigé par l'écrivain Hafid Aggoune et le foot détente. (LP/CG)

## Le prix Jules-Rimet célèbre la littérature sportive

**L**e prix Jules-Rimet dont la deuxième édition se déroulera le 14 novembre prochain, au stade Bauer, à Saint-Ouen récompense la littérature sportive. Le jury présidé par Denis Jeambar, journaliste et écrivain compte dix personnes dont l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, Raymond Domenech ou encore l'éditeur, Bernard Fixot. Cinq livres sont en lice\*.

En amont de la remise, deux ateliers d'écriture viennent d'être organisés

avec de jeunes footballeurs de l'Olympique lyonnais et du Red Star. « Ceux qui lisent courent plus vite que ceux qui ne lisent pas », avait joliment résumé Paul Fournel, écrivain et lauréat du prix, l'an dernier. Car au-delà de cette récompense littéraire, l'idée de l'association Jules-Rimet est aussi de favoriser la lecture comme moyen de promotion sociale. L'association porte d'ailleurs le nom de celui qui a fondé le Red Star football club en 1897 et créé la Coupe

du monde de football. Jules Rimet voulait faire de ce sport collectif un moyen d'éducation pour les plus défavorisés. Yves Rimet, son petit-fils est d'ailleurs membre du jury. C.G.

\* « *Vanity Game* » de H. J Hampson (Liana Levi), « *le Ring invisible* » d'Alban Lefranc (Verticales), « *Mateo* » d'Antoine Bello (Collection Blanche, Gallimard), « *L'Ange de Coppi* » d'Ugo Ricarelli (Phébus) et « *Go Lance !* » de Jean-Emmanuel Ducoin (Fayard).